



ÉCONOMIE & ENTREPRISES PANAFRICAIN

« Nous, chefs d'entreprise africains, prônons un droit au développement au nom de la justice climatique »

Dans une tribune, 300 dirigeants d'entreprises du continent expriment leur soutien aux projets gazier et pétrolier qui y sont développés. Au nom du droit au « mieux-vivre » et en expliquant que ce n'est pas contradictoire avec la lutte contre le dérèglement climatique.



Projet Sangomar. © ITIE



TRIBUNE – Le lancement par les États africains de nouveaux projets d'exploitation de ressources minières, pétrolières ou gazières, suscite une opposition de plus en plus forte de certaines personnalités ou organisations en Europe au nom de la lutte contre le dérèglement climatique. En tant que chefs d'entreprises africains, un tel phénomène ne peut nous laisser indifférents.

Nous tenons à dire qu'au sein de cette opposition, il n'existe pas un camp du bien (ceux qui s'opposent aux nouveaux projets pétroliers et gaziers en Afrique au nom du climat) et un camp du mal (les pays africains qui veulent développer leurs ressources). Il y a tout simplement, un peuple, celui d'Afrique qui, lui aussi, aspire à un mieux-vivre. En cela, ce peuple d'Afrique n'est pas différent de celui d'Asie, d'Europe ou d'Amérique.

En 2050, une personne sur quatre sera africaine. Ceux qui s'opposent au développement africain, qui bien souvent vivent dans un confort optimal et bénéficient d'un accès aux infrastructures vitales, ne peuvent penser que la majorité des Africains, plongée dans la pauvreté, restera les bras croisés à subir son sort.

Le développement des ressources minières, gazières et pétrolières en Afrique est une opportunité pour le continent de créer des emplois et de développer les petites et moyennes entreprises.

En Ouganda et en Tanzanie, le lancement de l'activité pétrolière va permettre de renforcer le tissu entrepreneurial local et favoriser la création de milliers d'emplois. Cela n'est pas anodin dans des pays où plus du quart de la population vit avec moins de 2 dollars par jour.

Une énergie accessible et disponible

Nous citons ces deux exemples mais nous pourrions mentionner le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Mozambique, l'Afrique du Sud où des projets pétroliers ou gaziers sont appelés à renforcer les économies locales de manière significative. Ce type de chantier, mené dans le respect de la biodiversité et des populations locales, doit pouvoir être un accélérateur de croissance dans tous les pays qui disposent de ressources naturelles. Voilà une des raisons pour lesquelles nous soutenons les projets d'exploitation des ressources naturelles en Ouganda et Tanzanie.

Nous soutenons également ces projets car nous savons que les autres continents ont pu bâtir leur développement sur la base d'une énergie disponible et accessible pour les populations.

Alors qu'aujourd'hui 600 millions d'Africains n'ont pas accès à

l'électricité, soit près de deux fois la population des États-Unis, peut-on vraiment empêcher l'Afrique de développer des projets qui permettront à sa population d'accéder à cette ressource de première nécessité ? Première nécessité pour se nourrir, pour travailler, pour se réunir, pour apprendre, pour se connecter... Tout simplement, pour vivre dignement.

Nos entreprises, celles que nous dirigeons, ont besoin d'énergie pour créer de la valeur, peu importe le secteur dans lequel nous travaillons. Dans l'agriculture, dans l'industrie ou les services, nous sommes tous à l'arrêt sans énergie. Pour faire face aux ambitions de développement pour l'Afrique, l'énergie est vitale, et nous ne pouvons être privés de celle qui se trouve en-dessous de nos pieds.

En Afrique, personne ne nie l'urgence climatique. Bien au contraire, le continent est déjà significativement affecté par cette réalité, en témoignent les inondations en Afrique de l'Ouest ou les sécheresses en Afrique de l'Est, dont les conséquences sont une paupérisation accrue des populations et l'altération du tissu économique.

Anathème

Alors pourquoi jeter l'anathème sur l'Afrique au moment où, dans de nombreux pays européens, les centrales à charbon tournent à plein régime et émettent énormément de pollution ? Pourquoi s'en prendre au continent africain au moment où, les émissions de l'Afrique, ne représentent que 3 % des émissions globales de GES ? Si tous les continents avaient un niveau de pollution équivalent à celui de l'Afrique, il n'y aurait certainement pas de débat autour du dérèglement climatique !

L'Afrique est à la pointe du développement des énergies renouvelables : plus de 40 % de son énergie provient du renouvelable quand la moyenne mondiale est à 34 %.

Nous prônons un développement accru de ces énergies vertes sur le continent que ce soit dans le solaire, l'éolien, l'hydraulique ou même l'hydrogène. Nous souhaitons également que nos pays investissent davantage dans les solutions de décarbonation tels que les puits de carbone naturels via la régénération des forêts.

Nous sommes conscients du fait que la transition énergétique est indispensable, qu'elle nécessite d'être financée tout comme le

développement des pays africains. L'un ne peut aller sans l'autre, au nom d'une transition juste.

Liste des signataires par pays :

• *Afrique du Sud*

Vic Ferreira, Reeftankers

Lerato Gorman, Blue Barrels International

Vusi Nkuna, Siyakhulisa Trading

Richo Mnisi, Ke-Matete Transport

Albie Buys, Mathalusi

Delarey Tonkin, Quantum Energy

Nona Chili, Makwande

Earl Sampson, Gulfstream

Gabby Sequeira, Calulo Investments

• *Angola*

Martins Gaspar, SONANGOL

Jeronimo Paulino, ANPG

Costa Emilio, SONILS

Junior Ganga, ENDIAMA

Dos Santos Edson, SOMOIL

Liberato Luis, TECHNIP-FMC ANGOLA

Brito Braulio, AECIPA

Horácio Mbakassy, FALCON OIL

Kapassui Canungue, PRECIOZO ANGOLA

Braulio Brito, AECIPA

Tungo Ricardo, Projeto SEGUROS

Santos Miguel, FRIBUGE

Correia Vania, CRESCENS TRI

Cabral Carla, OMR

Nunes Paulo, ENG. 9

Assis Cesar, MEDTECH

De Morais Jorge, KAESO

« Nous, chefs d'entreprise africains, prônons un droit au développement au nom de la justice climatique » - Jeune Afrique

Oliveira Carlos, CLEAR-ANGOLA

Pereira Ronny-John, R2LIFTING by ATDS Lda

Aharonian Gary, UNALTEC-ISA